

« Exils et séparations familiales au XIX^e siècle, 1789-1914 »
Colloque de clôture du Projet FAMEXIL
14 et 15 décembre 2023
Paris – Campus Condorcet

Organisation : Sylvie Aprile, Delphine Diaz, Antonin Durand, Romy Sánchez

L'idée de séparation est contenue dans celle d'exil. Les exilé·e·s quittent un lieu mais aussi des personnes, souvent des proches. Qu'impliquent ces séparations familiales dans le contexte des exils du long XIX^e siècle ? Conjugaux, amicaux, politiques, ou familiaux, ces éloignements plus ou moins difficiles ont des résonances et des conséquences diverses selon les contextes et les individus. La séparation en vient parfois à constituer la caractéristique même de l'exil : que fait-on à l'étranger, quand la cause politique stagne, si ce n'est regretter d'être « loin des siens » ?

Le chantier des études sur les exils du XIX^e siècle s'est récemment beaucoup enrichi en Europe et aux Amériques, mais le monde de la famille et de l'intime demeure moins bien connu, faute de sources aussi abondantes que celles qui renseignent les aspects politiques et juridiques du départ, du voyage et de l'installation dans un nouveau pays.

Après avoir exploré la dimension genrée puis enfantine de l'exil au XIX^e siècle, le groupe d'études FAMEXIL, qui s'intéresse de plus près aux dynamiques familiales de l'exil politique, organise son colloque final sur la notion de séparation et sur ses implications sur les formes de l'exil, sur les exilé.es ainsi que sur celles et ceux qui restent au pays. Temporaire ou définitive, la séparation produit des documents – des lettres, mais pas exclusivement. Elle produit aussi des sentiments, des œuvres : l'éloignement du pays natal et du berceau familial donne souvent lieu à de nombreuses productions exilé.es, artistiques et/ou politiques. C'est aussi sur le plan juridique que les séparations sont fécondes : les nombreux exils politiques du XIX^e siècle sont l'occasion pour les autorités nationales de formaliser des typologies des différentes façons d'être séparé·e·s de ses proches ; cela engendre aussi des conflits, des suppliques, des demandes de rapprochement familial. Enfin, le XIX^e siècle étant aussi le moment d'une accélération technique et matérielle du monde, le rythme et l'ampleur des séparations s'y modifie considérablement au gré des évolutions des transports, de la poste et des sciences et techniques. Quelles sont les conséquences de cette accentuation et de cette démocratisation des mobilités sur le vécu des exilés ?

Le colloque international que nous organisons propose de réfléchir à cet éventail des possibles qui découle des séparations familiales dues à l'exil. Plutôt que de la voir seulement en creux, comme une souffrance et une fatalité, nous voudrions mettre l'accent sur ce que la séparation des familles par l'exil produit en termes de sources, mais aussi de reconfiguration voire de renforcement des liens intimes. Vues sous cet angle, les séparations ont plus à dire qu'une seule histoire du déchirement et de la perte.

Ces questions pourront, sans exclusive, être déclinées dans les directions suivantes :

- Les effets de la séparation sur les rôles familiaux : comment les relations familiales (entre maris et femmes, entre parents et enfants mais aussi au sein de la famille élargie) sont-elles transformées par l'exil ?
- Séparation et émancipation des femmes : comme c'est le cas pour le veuvage, l'exil laisse souvent les femmes en position de cheffes de famille : quelles sont les fonctions nouvelles qui leur échoient ? Cette perspective pourra être poursuivie jusqu'à l'étape des retrouvailles : quels sont les effets dans la durée de la redéfinition de la place des femmes dans la famille ? n'est-elle que ponctuelle ?
- Histoire de l'intimité familiale au prisme de l'exil : la séparation fournit aux historien·ne·s des sources sans équivalent pour entrer dans l'intimité des familles : la distance que l'exil fait naître au cœur de l'espace domestique contraint à un passage par l'écrit pour des interactions du quotidien – organisation de la maisonnée, éducation des enfants –, qui ne laissent guère de traces en temps normal et que l'exil met en lumière.
- Les effets psychologiques de l'exil en famille : au-delà de la séparation par l'exil, le colloque s'intéressera également aux séparations dans l'exil, qui peuvent être ou non le résultat du déracinement : les familles qui s'exilent en bloc peuvent se ressouder au contact d'un nouvel environnement, mais l'expérience de la migration est aussi parfois destructrice de liens : on s'intéressera ainsi aux couples qui se séparent après l'exil, ou aux enfants jeunes et moins jeunes qui quittent la cellule familiale et l'enfermement qui peut y être liée en contexte d'exil.
- La gestion administrative de la séparation : comment les autorités de contrôle de la migration prennent-elles en compte les séparations qui résultent de leur décision d'accueillir, de repousser, d'expulser des exilés ? Quel traitement des suppliques adressées à l'autorité pour limiter les effets de la séparation ? Quelles possibilités de regroupement familial avant la lettre ?

Modalités de candidature :

Des propositions d'environ **500 mots** sont attendues, à envoyer avant le **1^{er} juin 2023**, aux adresses suivantes : antonin.durand@sorbonne-universite.fr et romy.sanchez@univ-lille.fr

Les réponses seront communiquées le **30 juin 2023**

Composition du comité scientifique :

Sylvie Aprile (Université Paris-Nanterre), Fabrice Bensimon (Sorbonne Université), Catherine Brice (Université Paris-Est-Créteil), Delphine Diaz (Université de Reims-Champagne-Ardenne), Laurent Dornel (Université de Pau-Pays de l'Adour), Alexandre Dupont (Université de Strasbourg), Antonin Durand (Sorbonne Université), Laure Godineau (Université Sorbonne Paris-Nord), Catherine Gousseff (CNRS), Arnaud-Dominique Houte (Sorbonne Université), Jeanne Moisand (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne), Romy Sánchez (CNRS), Juan Luis Simal (Universidad Autónoma de Madrid), Hugo Vermeren (TELEMMe UMR 7303 / IC-Migrations).

Exiles and family separations in the XIXth century, 1789-1914
FAMEXIL Research Project Closing Conference
December 14th and 15th 2023
Paris – Condorcet Campus

Organisation : Sylvie Aprile, Delphine Diaz, Antonin Durand, Romy Sánchez

Exile carries the idea of separation. Those who are exiled leave a place, but they also leave people, often close relatives. Separation can, at times, define exile: when political struggle abroad stagnates, everyday life can easily come down to yearning for people. The difficulty or ease of being far away from a spouse, from friends, from political or familial circles depends on the context and individual case. What do these familial separations imply in the context of the XIXth century?

The field of exile studies has grown consistently in Europe and the Americas. The family and the world of intimacy remain unexplored, especially so because related sources are less available than these on the political and juridical aspects of banishment and arrival in a new country. XIXth century numerous political exiles allow national authorities to create and/or formalize typologies of different familial separations. It also creates documentation related to conflict, supplications and familial reunifications. As the XIXth century was also a moment of worldwide material and technical acceleration, the rhythm of separation evolves considerably with transportation, post mail and scientific progress. Temporary or definitive, separation produces documents – often letters, but not exclusively. It also produces feelings and work. Being away from home often means creating political or artistic pieces. What are the consequences of such an emphasis and democratization of mobilities on exiles' experiences?

After two events on gender and children in XIXth century exile, the FAMEXIL research project is organizing its closing conference on the idea of separation and its implications for exiles, along with those who stayed home. Our international conference invites a reflection on the range of possibilities which emerge from familial separation due to exile. Separations have much more to say than a mere history of loss and sadness. Instead of considering separation only through the lens of suffering and fatality, we would like to emphasize what family's separation produces with respect to rebuilding and/or reinforcing intimate links.

These questions could be studied, not exclusively, according to the following topics:

- Effects of separation on familial roles: how exile transforms familial relationships (between husbands and wives, between parents and children, but also among the larger familial circle)?
- Separation and women's emancipation: just like for widowhood, exile often leave women in position of household leaders: which new functions must they endorse? Such

perspective can be analyzed until family reunion happens: what are the long-term effects of such a redefinition of women's place in the family? Is it only punctual, or can it last?

- History of familial intimacy through the lens of exile: separation offers historians valuable sources to understand familial intimacy. Exile creates distance at the very heart of households, and it imposes the necessity of written sources to carry out day-to-day interactions (how to organize the house, how to educate children); such documents would never be created without exile.
- Psychological effects of familial exile: beyond separation because of exile, the conference will look at separations within exile, which can be provoked (or not) by uprooting. Families leaving altogether can experience a new type of bonding when discovering a new environment. But migration can also drive people to torn apart, as for couples or young children leaving a household that can be suffocating in an exile context.
- Administrative dimension of separation: how do governmental or local authorities cope with separations resulting from their decision of rejecting or expelling exiles? How are familial petitions dealt with? What are the policies on reunions?

To submit a proposal:

Proposals should be around **550 words** and are to be sent before **June 1st, 2023** to the following addresses:

antonin.durand@sorbonne-universite.fr and romy.sanchez@univ-lille.fr

Acceptance will be announced by **June, 30th, 2023**

Members of the Scientific Committee :

Sylvie Aprile (Université Paris-Nanterre), Fabrice Bensimon (Sorbonne Université), Catherine Brice (Université Paris-Est-Créteil), Delphine Diaz (Université de Reims-Champagne-Ardenne), Laurent Dornel (Université de Pau-Pays de l'Adour), Alexandre Dupont (Université de Strasbourg), Antonin Durand (Sorbonne Université), Laure Godineau (Université Sorbonne Paris-Nord), Catherine Gousseff (CNRS), Arnaud-Dominique Houte (Sorbonne Université), Jeanne Moisand (Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne), Romy Sánchez (CNRS), Juan Luis Simal (Universidad Autónoma de Madrid), Hugo Vermeren (TELEMMe UMR 7303 / IC-Migrations).